



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillants



Réponse à la CGT...

Nous avons bien pris connaissance de votre communiqué national du 4 novembre : « SPS : Syndicat Low-Cost..... »

«**Oui bien sûr**», nous répondons, à ce qui tout à coup vous offusque, dans la philosophie et les convictions que notre organisation ne cesse de mettre en avant depuis sa création en 2004. Doucement, mais sûrement, le syndicat 100 % surveillant, eh oui! « *exclusif* », progresse, et contrarie l'ordre syndical établi, ne vous en déplaie.

À moins d'un mois des élections professionnelles, il est bien normal que les syndicats en compétition se « taillent ».

Inutile de vous en vouloir pour si peu que vous soyez inquiet du résultat de cette élection qui pourrait créer une belle surprise, notamment celle de voir le SPS siéger dans l'instance de concertation ministérielle. Il est vrai qu'en atteignant ce niveau, vous le savez, les moyens donnés aux syndicats sont nettement plus importants, notamment en matière de crédit temps syndical. Le SPS, lui, n'a effectivement rien à perdre.

Quant à ces instances de concertation, qui sont l'objet principal de ces élections, elles ne sont finalement que des chambres d'enregistrement bonnes à épuiser des ordres du jour choisis par nos décideurs, et à recueillir l'avis des syndicats. Au final, peu importe les redondantes déclarations liminaires de-ci de-là, et autres comptes rendus à rallonge, c'est l'Administration qui décide. Un peu de modestie ferait du bien aux plus grosses pointures syndicales qui n'ont plus guère d'autres occasions que ces réunions institutionnelles, pour en jeter ou se faire mousser par l'intermédiaire de « gratte-papier » commis à cette besogne.

En effet, indépendamment de ces instances consultatives où le rôle des représentants du personnel est assez limité, soyons en certains, c'est dans l'acte militant, que le syndicalisme trouve sa véritable raison d'être, son essence. C'est donc à ce niveau qu'il doit être capable d'influencer nos décideurs.

Pour que le fait précède le droit, le panel des actions est large : Audiences auprès des élus du peuple, dialogue auprès des responsables de l'administration, intervention dans les médias, mouvements sociaux, etc...

Pour que les syndicats soient influents, ils doivent en priorité disposer d'un réseau de militants investis, y compris de détachés permanents. Mais, nul doute que les syndicalistes qui bénéficient d'un statut de permanent tout en prenant du grade au Tableau d'Avancement, perdent en crédibilité.

.../...

Alors, chers camarades de la CGT, évidemment, vous êtes aussi un syndicat « fourre-tout » à la tête duquel, se trouvent quelques bons carriéro-syndicalistes à tête pensante qui tirent les ficelles : «  elles sont jolies les mignonettes  »

Alors, chers camarades de la CGT qui soit-disant défend les plus modestes, les accablés, vous devriez être ravis de voir un syndicat tenter de rassembler les surveillants, peu importe qu'il soit ultra-catégoriel. C'est vrai qu'au SPS les militants ont le mérite de sacrifier leur carrière dès lors qu'ils décident de s'investir.

Alors Chers camarades de la CGT, sachez tout de même, que des gradés du Personnel de Surveillance font des dons au SPS. Ils ont, eux, bien compris, qu'un syndicat de Surveillants, aussi puissant serait-il, ne nuirait pas, bien au contraire, aux intérêts des gradés, qu'ils concernent leur rémunération, les conditions de travail, les relations de travail...

Alors, chers camarades de la CGT, surtout ne tentez pas de faire croire que le SPS est « anti-qui-que-ce-soit ». Ce discours est hors-jeu. Un point c'est tout : Le SPS défend les Surveillants qui sont toujours et encore les plus malmenés dans l'AP.

Vous en conviendrez, sur le marché du « **low-cost** », les surveillants sont les premiers servis. Double ration : Des rogatons dans l'assiette..., et des patates dans la tronche... en veux-tu en voilà !

Alors, chers camarades de la CGT, vous qui prétendez défendre la terre entière, en vous réclamant fièrement d'une **confédération**, qu'on se le dise, votre histoire, vieille de 100 ans, est jalonnée de scissions, qui n'ont fait que diviser le mouvement syndical cégétiste : D'un côté les partisans de la branche « confédérée » indépendante des partis politiques, de l'autre côté les partisans de la branche « unitaire » politisée... dont vous êtes issus.

Alors, cher camarades de la CGT, et pour clore le chapitre, nous vous remercions de nous avoir offert une si belle tribune. Nous vous souhaitons tout de même bonne chance pour les élections. Mais si d'aventure le SPS vous passe devant, ce serait une belle récompense pour sa sincérité et l'ardeur qu'il met dans sa lutte pour les surveillants.

Bien à vous.

Le Bureau National, 13 novembre 2022

Élections des représentant(e)s du personnel du 1^{er} au 8 décembre 2022

JE VOTE SURVEILLANT,
JE VOTE S.P.S

